

* Éboulis calcaires collinéens à montagnards ombragés, de la moitié est de la France

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Éboulis localisés à l'étage collinéen et à l'étage montagnard (inférieur à 1 600 m en général).

Pentes raides (30 à 45 %) d'éboulis naturels mobiles, situés au pied de falaises ou à mi-pentes.

Éboulis composé d'éléments moyens de 2 à 8 cm provenant de calcaires compacts (lithographique) qui se retrouve également sur des éléments plus grossiers (> 10 cm).

Préférence marquée pour les expositions nord ; lorsque l'habitat se développe en adret il est toujours réduit en superficie et est protégé en partie des rayons solaires par la forêt qui l'entoure. Il recherche donc généralement un mésoclimat frais, voire froid, propre aux stations ombragées forestières.

Variabilité

On peut distinguer à ce jour deux communautés, en fonction de leur chorologie.

Association à Rumex à écussons (*Rumex scutatus*) et **Scrophulaire du Jura** (*Scrophularia canina* subsp. *juratensis*) [*Rumici scutati-Scrophularietum caninae*], répandue sur la côte dijonnaise, le pays de Champlitte, les plateaux calcaires haut-saônois :

- variante typique ;
- variante à Lamier jaune (*Lamium galeobdolon*), Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*), *Rhytidadelphus triquetrus*, *Ctenidium molluscum* (bryophytes) que l'on retrouve sur les substrats les plus grossiers.

Association à Rumex à écussons [*Rumicetum scutati*], plus pauvre en espèces, du Jura, des Préalpes du Nord et du Sud et visible ça et là dans le Nord-Est, moins exigeante en hygrosclaphilie, souvent en exposition ensoleillée hors du Jura.

Physionomie, structure

Le recouvrement est de 25 à 40 % en moyenne, parfois plus élevé lorsque les mousses sont présentes (jusqu'à 80 % dans la variante à Lamier jaune).

Dans la communauté à Rumex à écussons et Scrophulaire du Jura, de grosses touffes (*Rumex*, *Centranthe*, *Scrophulaire*) parsèment l'éboulis, laissant de larges plages nues.

On note la présence de buissons : Bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), Noisetier (*Corylus avellana*), Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*).

Dans la communauté à Rumex à écussons, cette espèce constitue des taches plus ou moins denses.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Arrhenatherum elatius</i> var. <i>subhirsutum</i>	Avoine élevée
<i>Cardaminopsis arenosa</i>	Arabette des sables
<i>Centranthus angustifolius</i>	Centranthe à feuilles étroites

<i>Galeopsis angustifolia</i>	Galéopsis à feuilles étroites
<i>Gymnocarpium robertianum</i>	Gymnocarpium herbe-à-Robert
<i>Heracleum sphondylium</i> subsp. <i>alpinum</i>	Berce du Jura
<i>Linaria alpina</i> var. <i>jurana</i>	Linaire alpine var. du Jura
<i>Rumex scutatus</i>	Rumex à écusson
<i>Scrophularia canina</i> subsp. <i>juratensis</i>	Scrofulaire du Jura
<i>Silene uniflora</i> subsp. <i>glareosa</i>	Silène des glariers
<i>Anthriscus sylvestris</i> subsp. <i>stenophylla</i>	Cerfeuil des prés
<i>Asplenium scolopendrium</i>	Scolopendre
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier
<i>Ctenidium molluscum</i>	Cténidie molle
<i>Epipactis atrorubens</i>	Épipactis pourpre-noirâtre
<i>Geranium robertianum</i>	Géranium herbe à Robert
<i>Helleborus foetidus</i>	Ellébore fétide
<i>Lamium galeobdolon</i>	Lamier jaune
<i>Linaria repens</i> var. <i>repens</i>	Linaire striée
<i>Pimpinella major</i>	Grande Pimpinelle
<i>Prunus mahaleb</i>	Bois de Sainte-Lucie
<i>Rhytidadelphus triquetrus</i>	Hypne triquètre
<i>Sedum album</i>	Orpin blanc
<i>Teucrium chamaedrys</i>	Germandrée petit chêne

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les habitats thermoxérophiles établis sur un substrat identique mais en situation chaude (avec *Achnatherum calamagrostide*, *Achnatherum calamagrostis*).

Avec les habitats installés sur gros blocs à Polystic en forme de lance (*Polystichum lonchitis*), *Gymnocarpium herbe-à-Robert* (*Gymnocarpium robertianum*) [*Dryopteridion submontanae*, Code UE : 8160*].

Correspondances phytosociologiques

Ce type d'habitat appartient à l'alliance du *Scrophularion juratensis* et inclut les associations suivantes : *Rumici scutati-Scrophularietum caninae* ; *Rumicetum scutati*.

Dynamique de la végétation

Cet habitat peut évoluer, très lentement, vers la forêt, suite à la fixation de l'éboulis par les arbustes. Il n'y a généralement pas de stade transitoire de pelouse sauf en situation d'adret.

L'évolution peut donc conduire :

vers une tillaie par l'intermédiaire d'une pelouse pauvre en espèces, avec la Séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*), accompagnée de Bryophytes, en conditions chaudes et sèches ;

- vers une érablaie à Scolopendre dans des conditions plus fraîches.

Habitats associés ou en contact

Habitats de fentes de rochers ou falaises [Code UE : 8210].

Végétation de dalles rocheuses [Code UE : **6110***].

Pelouses de corniches [Code UE : 6210].

Fruticées xérophiiles de rebord de corniches [Code UE : 5110].

Hêtraies (sapinière-hêtraie) à Aspérule [Code UE : 9130].

Hêtraies calcicoles sèches [Code UE : 9150].

Chênaies pubescentes [code Corine : 41.71].

Pineraies sylvestres (code Corine : 42.5).

Érablaies, tillaies sèches à Sesslerie bleuâtre ou à Érable à feuilles d'obier (*Acer opalus*) [Code UE : **9180***].

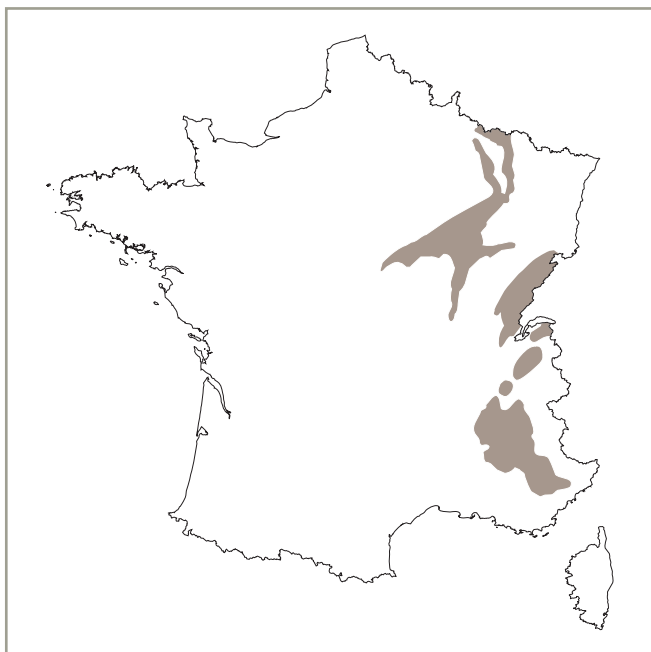
Érablaies-frênaies riveraines [Code UE : **91E0***].

Chênaie pédonculée à Érable de fond de vallon encaissé [Code UE : 9160]f

Répartition géographique

La communauté à Rumex à écussons est assez largement répandue dans la moitié Est de la France, sur substrat calcaire, de la Lorraine aux Préalpes du Sud.

La communauté à Scrophulaire du Jura est plus localisée à la Bourgogne et à la Champagne méridionale, répandue sur la côte dijonnaise, le pays de Champlitte, les plateaux calcaires hauts-saônois.



Valeur écologique et biologique

Cet habitat couvre une surface très réduite par rapport aux autres types de végétation. On y rencontre des espèces rares à l'échelle régionale telle que la Scrophulaire du Jura, ou protégée au niveau régional, telle que la Linnaire alpine var. du Jura (en Bourgogne).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Tous les états, quel que soit le degré d'évolution dynamique de la végétation dans la mesure où subsistent les espèces pionnières de l'éboulis.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Ces végétations sont assez stables au niveau de leur répartition spatiale et de leur extension, avec parfois quelques problèmes de réduction liés à la dynamique naturelle de la végétation. Les espèces qui caractérisent ces éboulis se retrouvent en milieux anthropisés (débris de carrière, talus routiers) qui offrent ainsi des refuges supplémentaires aux espèces pionnières de l'éboulis.

L'habitat est globalement peu menacé. Toutefois certaines menaces potentielles telles que l'ouverture de carrières ou la création de pistes qui recouperaient l'éboulis, peuvent engendrer la destruction totale ou partielle de l'habitat.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les états de l'habitat.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Compte tenu de sa situation écologique assez marginale : pente couverte d'éboulis, en situation souvent reculée, l'habitat est assez peu touché par des perturbations.

Des aménagements tels une piste recoupant ces éboulis entraîneraient cependant une détérioration notable de ces habitats.

Éviter l'ouverture de pistes, de carrières.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Préciser l'aire de distribution de ces communautés et préciser leurs variations d'ordre écologique et d'ordre dynamique.

Bibliographie

- BEGUIN C., 1972.
- BRETON R., 1952.
- FABER A., 1936.
- OBERDORFER E., 1970, 1992.
- RICHARD J.-L., 1972.
- ROYER J.-M., RAMEAU J.-C., 1971.

